

La leçon de sentiments

teintes, présenté au dernier Festival de Locarno.

Jacques (Robin Renucci) et Fanny (Anna Galiena) se sont aimés durant sept ans. Mais vivre ensemble faisait trop mal. D'un commun accord, ils ont décidé de se quitter. Sans vraiment toutefois s'éloigner l'un de l'autre. Jacques ne pouvait plus vivre avec sa femme, mais vivre sans elle, il ne le veut pas. Il passe donc la moitié de son temps à l'épier dans son appartement de l'immeuble voisin. En fait, inconsciemment, il envisage de la reconquérir, mais il est trop lâche pour oser se l'avouer. Alors, lorsqu'il apprend que Fanny va partir travailler à l'étranger, il fait appel à Michel (Laurent Gréville), un écrivain public, lui commandant des lettres d'amour sans lui révéler sa véritable identité. Les lettres seront tellement belles que le scribe tombera amoureux de sa destinataire et elle de ses mots.

Jean-François Amiguet joue à fond le jeu du cache-cache sentimental. Il se délecte des mots,

de leurs sous-entendus, des incompréhensions qu'ils engendrent. Les acteurs apportent, pour leur part, un plus non négligeable au long métrage: Robin Renucci campe parfaitement cet homme des temps modernes, cynique parfois, et qui fuit ce qu'il recherche si fort. Quant à Anna Galiena, l'inoubliable interprète du *Mari de la coiffeuse*, elle est tout simplement bouleversante tant la douleur de ses sentiments perce l'écran. Comme les deux films précédents d'Amiguet, *Alexandre*, et *La méridienne*, *L'Écrivain public* ne sert pas de grandes théories au spectateur. Ce n'est d'ailleurs pas le but. Le Veveysan n'avouait-il pas, l'été dernier à notre confrère de l'*Hebdo*: «Le grand défaut des cinéastes est de croire qu'ils doivent être des intellectuels. (...) Mon boulot n'est pas de penser l'évolution du monde, pour ça, il y a des philosophes». Voilà une analyse qui n'est pas pour nous déplaire. A travers sa caméra, Amiguet parle de petites choses,



Denise Beuchat

«Dis-moi un dernier mensonge!». — «Je t'aime». Ainsi se termine *L'Écrivain public*, le film de Jean-François Amiguet. Une fin qui colle parfaitement à cette histoire basée sur le sujet de prédilection du réalisateur veveysan: le désir amoureux, avec les mensonges et les incertitudes qu'il suscite inmanquablement. «Pudeur, distance et ironie sont des armes favorites. Or, c'est peut-être quand ils mentent que les mots disent le mieux la vérité». Amiguet, en tout cas, le pense. Mieux, il le démontre de manière subtile dans ce long métrage touchant et tout en demi-



Anna Galiena est Fanny dans «L'Écrivain public».

celles du cœur. Ces petites choses qui peuvent pourtant prendre tellement d'importance....

● *L'Écrivain public*, de Jean-François Amiguet, avec Anna Galiena, Robin Renucci, Michel Gréville, Florence Perinel. Jusqu'à mercredi au cinéma La Grange à Delémont. Dimanche, à 20 h 30, le réalisateur sera présent. A l'issue du film, il répondra aux questions du public.